

HISTORIQUE DU FORT DE MONS-EN-BARÇEUL



Quand on arrive à Mons-en-Barœul en venant de Villeneuve d'Ascq, le premier panneau indique la route du Fort. A quelques pas de la station de métro, tapi sous une végétation un peu folle, le Fort Macdonald, rebaptisé depuis vingt cinq ans, Fort de Mons, témoigne d'un passé à peine guerrier puisque les deux dernières guerres mondiales l'ont laissé intact.

Bien situé sur une butte à proximité du chef-lieu, il était destiné à former avec les forts du Vert-Galant à Wambrechies, d'Englos, Bondues, Prêmesques et Seclin, un alignement de places fortes protégeant la ville de Lille.

Épargné par les conflits, le Fort a conservé, à l'exception de ses canons, ses attributs d'ouvrage militaire : son pont-levis, ses caponnières, ses magasins à poudre, son casernement.

Le Fort qui n'aura pas laissé de grandes traces dans notre histoire militaire a néanmoins son histoire. Savez-vous par exemple, que l'argile de ses briques a été extraite des plaines qui l'entourent ? Que près de 600 journaliers dont de nombreux Belges ont travaillé pendant 2 ans à la construction de cet impressionnant ouvrage ?

Que vous soyez amateur d'architecture militaire, amateur des arts et des lettres ou simplement amateur de verdure, d'espace, venez lui rendre visite ! Il saura vous surprendre, vous charmer, vous séduire. Entre passé et présent, entre ville et nature, entre culture et détente, découvrez et redécouvrez le Fort de Mons !

Plaquette réalisée à partir des informations et documents réunis par l'Association Historique de Mons-en-Barœul et tout particulièrement par M. Xavier Lavallart, auteur d'un mémoire sur le Fort de Mons. Plan J. Houriez.

Quelques dates

- De **1667** à **1670**, Vauban fait construire à Lille la « Reine des Citadelles ».
- En **1870**, à Sedan, la France subit une défaite face aux Prussiens. C'est pourquoi, en **1872**, le service militaire est porté à 5 ans, et en **1874**, sous la direction du général Séré de Rivières, une commission fixe les principes à respecter pour la construction d'ouvrages fortifiés. La place de Lille doit être défendue par une ceinture de forts qui s'appuient mutuellement par des tirs croisés.
- En **1876**, il n'y a que 2383 habitants dont 839 Belges à Mons-en-Barœul.
- En **1877**, le capitaine Roux dessine le plan du fort et de deux batteries annexes, sachant que l'enceinte fermée aura la forme d'un trapèze isocèle et que les maçonneries apparentes de l'ouvrage enterré doivent être dissimulées.
- En **1878**, la population est informée du début des expropriations de 9ha 78a de terres uniquement agricoles par le maire, Monsieur Delemar. Une briqueterie temporaire est installée sur des terrains proches. Les deux entrepreneurs adjudicataires peuvent commencer les travaux.
- En **1881**, les nouveaux forts de la place de Lille sont classés dans la première série des places de guerre. Les habitants proches du Fort prennent connaissance, en **1885**, du plan de délimitation des zones de servitudes défensives qui les soumet à des règles strictes concernant les réparations et les clôtures selon l'emplacement de leurs bâtiments.
- Le fort de Mons-en-Barœul prendra le nom de Fort Macdonald en **1887**.
- En **1903**, trois ouvrages secondaires sont construits pour renforcer la position : Haut Vinage, Babylone, Marchenelles.
- En **1907**, s'installe un bataillon de 43^{ème} régiment d'infanterie.
- En **1914**, Lille est déclarée « ville ouverte ». Le Fort sert de casernement aux Allemands.
- De **1931** à **1939**, il accueille un détachement colombophile mobile. Durant la Seconde Guerre Mondiale, les Allemands l'occupent à nouveau et en **1944** des résistants reprennent le Fort.
- En **1955**, construction par l'armée d'un bâtiment de stockage de pièces détachées pour transmission, muni d'un quai de déchargement. Ce bâtiment est devenu la grande salle du Fort.

Renseignements

Association Historique de Mons-en-Barœul,

Fort de Mons-en-Barœul, rue de Normandie - 59370 – Mons-en-Barœul
Permanence au local, mercredi de 14 à 17 h. -

Tél. 06.88.04.50.86 ; www.histo-mons.fr ; infos@histo-mons.fr

visite guidée gratuite tous les premiers dimanches du mois, de 10 à 12h

Mairie de Mons-en-Barœul,

27, av. R. Schuman - 59370 - Mons-en-Barœul

Tél. 03.20.61.78.90 ; mairie@ville-mons-en-baroeul.fr

LE FORT, SENTINELLE CULTURELLE A LA BEAUTÉ INSOLITE



Le fort militaire est déclassé en 1962 et abandonné par l'armée en 1972. La commune en fait l'acquisition. En 1977, consciente de l'extraordinaire potentiel du bien, la municipalité, avec l'aval de la population, se lance dans un ambitieux projet de réhabilitation et d'aménagement. Le 3 juin 1984, on inaugure à Mons-en-Barœul le fort désormais centre socioculturel.

A l'occasion de « Lille 2004 Capitale Européenne de la Culture », le fort de Mons est devenu maison Folie... La bibliothèque a doublé sa superficie, on y a créé un espace multimédia, un café-concert, une ludothèque, un théâtre « à ciel ouvert » : le jardin de Thalie...

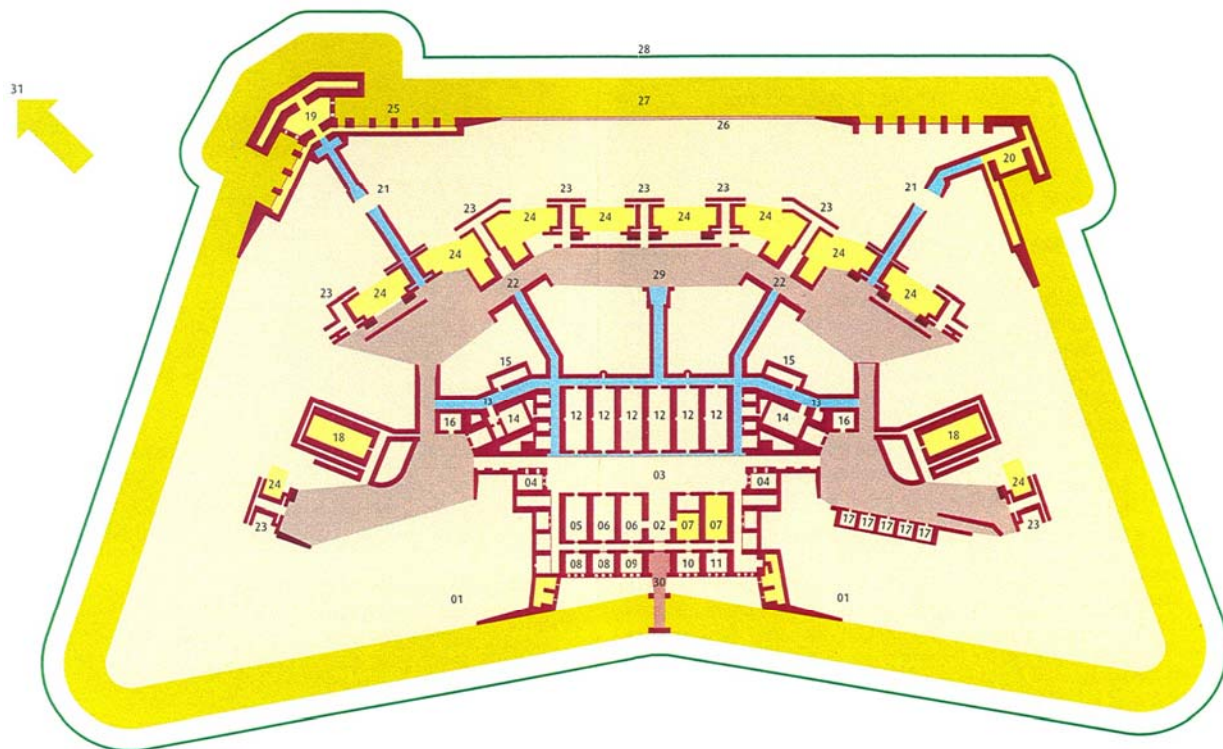
La salle du fort (ancien hangar), aujourd'hui un espace polyvalent pouvant accueillir des expositions de renommée internationale (comme Ousmane SOW en 2004) a été modernisée et réaménagée. Toutes ces nouveautés viennent compléter les infrastructures existantes : salles de danse, salles d'exposition, restaurant du fort, salle de projection, école de musique... Le fort est désormais l'un des équipements remarquables de la métropole lilloise en matière de pratiques culturelles et de loisirs.

Le plan donné en couleur est celui de l'origine du fort avec la mention -en légende- des utilisations attribuées à l'époque aux différents endroits.

- 02 Entrée du fort
- 06 Magasin des subsistances
- 07 Magasin du génie
- 08 Chambre d'officier
- 09 Corps de garde

- 11 Logement du commandant du fort
- 13 Dépôt de poudre
- 14 Atelier de chargement
- 15 Magasin des gargousses
- 17 Magasin aux projectiles chargés

- 18 Magasin à poudre
- 20 Aileron ou demi-caponnière
- 23 Abri sous traverse
- 25 Parapet
- 31 Batterie annexe



Une caponnière (19) est une casemate construite le long de l'escarpe (26) de façon à prendre le fossé en enfilade sous le feu de pièces d'artillerie ou de mitrailleuse.



Le mur du fossé (27) côté fort est appelé l'escarpe (26) ; celui du côté assaillant est appelé la contre-escarpe (28). Le fossé a ici une largeur de 7 à 8 mètres. Le renforcement de la contre-escarpe était obtenu par un revêtement en arceaux de 5 mètres dont les bases (piédroits) jouaient le rôle de contreforts.



Le fort est enterré, entouré d'un fossé ; toutes les maçonneries apparentes sont recouvertes par des remblais appelés parados. Les déplacements des soldats dans le fort vers les postes de combat se faisaient par des passages sous le remblai. Par exemple la descente de caponnière (21) et le passage sous traverse (22).



Le fort est un ouvrage d'artillerie ; les canons étaient disposés selon un demi-cercle sur 14 plates-formes de tir constituant la crête d'artillerie (24). On comprend la position du fort sur un replat (45 mètres) face à la plaine bordant la rive droite de la Marque. Il a été armé de canons de 120, modèle 1878, munis d'obus. de 18,5 kg d'une portée de 8500 mètres.



De chaque côté de l'entrée, une embrasure dans le mur d'enceinte (ouverture pratiquée pour tirer au canon) permettait à une batterie de flanquement (01) de neutraliser toute la longueur du fossé (27). Les assiégés pouvaient tirer parallèlement à la ligne de défense.



L'entrée du fort (02) par où parvenaient le ravitaillement en munitions et le matériel, était équipée d'un pont-levis (30) au-dessus du fossé. L'avant se relevait et venait boucher l'entrée, l'arrière (le tape-cul) basculait dans une fosse. La manœuvre était effectuée par 4 hommes.



A partir d'un dépôt de poudre (18), différents ateliers et magasins permettaient le chargement des gargousses (charges propulsives) des projectiles et leur stockage, avant de les transporter dans les abris à proximité des pièces d'artillerie ou dans les caponnières (19).



Sur la cour centrale (03) donnaient les logements des hommes de troupe (12). Le fort a été construit pour abriter plus de 600 hommes de garnison. En face de ce casernement, on trouvait la boulangerie (05), divers locaux militaires et la cuisine. A cet emplacement aujourd'hui le restaurant du fort a installé sa cuisine (04).